

La simplicité et l'alliance symbolique dans la poésie de René Guy-Cadou

Dr / Deyaa El-daine Abdelatif Moussa

Maître de conférences au département de français

Faculté des lettres- Université de Kafrelsheikh.

Abstract:

René Guy Cadou se manifeste pleinement comme le poète de la nature dont il cherche à rendre sensible la chaleur et la vibration. Dans " Hélène ou le règne végétal ", il nous révèle un croquis détaillé de sa vie. Le poète se paraît toujours se lier étroitement à l'environnement familial des êtres et des objets. Il exprime ses joies et ses peines à travers les éléments de la nature. Aussi, le poète se fait apôtre d'un message d'espérance. Dans sa poésie, l'amour se paraît comme le salut et la force qui le repoussent loin de ses peines et de ses douleurs. Il représente aussi l'énergie positive qui lui confère le repos psychologique. Pour cela, nous retrouvons une expression claire et franche du rôle d'Hélène qui apparaît après chaque fait cruel comme calmante ou sauveuse.

Dans la poésie cadoucienne, son amour de la femme ou de la nature rapproche le poète des troubadours, ceux qui évoquent la joie de vivre. De même sa fusion poétique et sentimentale avec la nature le rattache aux poètes naturalistes. Et sur le même pied, il découvre le plaisir des poètes symboliques à employer la figuration et l'expression allusive. La présente étude a pour but de montrer essentiellement comment la poétique cadoucienne repose sur la simplicité et l'alliance symbolique d'où émane sa capacité d'émerveillement

يظهر كادو كشاعر من شعراء الطبيعة و يعبر بشكل من اشكال الرومانسية الغنائية القائمة علي شئ من اليوميات بل للتعبير عن الحياة بأكملها. ولا نستطيع اغفال دور الطبيعة بعناصرها المختلفة حيث تنقل روعة الحب والمحوبة التي تعتبر الملهمة التي يستمد منها الطاقة الايجابية المخلصة من الالم وتبعث السعادة الغامرة في نفس الشاعر. لذلك يعتمد البحث موضوع الدراسة علي اظهار البساطة الشعرية و التوافق الرمزي في التعبير عن الحب والطبيعة وذلك ايضا عن طريق دراسة الادوات المستخدمة في الكتابة الشعرية والصور المختلفة التي تنقل لنا هذه البساطة وهذا التناغم الرمزي ليدل علي اسلوب الشاعر الذي يجمع اتجاهات شعرية متداخلة ومختلطة في التعبير عن رؤيته الشعرية العبقريّة للطبيعة والحب في نفس الوقت.

Mots clés:

Écriture Image Antithèse Oxymore Symbolisation Personnification
Métaphore Lyrique Naturalisme Surromantisme Quotidien

Introduction:-

René Guy Cadou (1920-1951) est l'un de grands poètes français. Il mène une vie très brève. Il a une volonté forte de présenter une poésie liée à la nature, à la fraternité et à l'amour, mais aussi à la mort. Cadou possède un style poétique hors des modes qui marquent ses contemporains. Le poète a été salué par les plus grands dès ses premières publications notamment Pierre Reverdy, Farcis Jammes, Jean Giono, René La côte et surtout Max Jacob avec qui il a entretenu une abondante correspondance.

C'est pourquoi, il ne faut pas oublier le rôle essentiel de la poésie de Cadou en transmettant des leçons de la vie quotidienne. Et selon lui, nous pouvons observer que la poésie est la lumière qui ouvre les yeux sur la vie réelle. Mais Cadou nous montre dans ses poèmes la vie entière basant sur trois éléments chers à lui; l'alliance des images suggestives, la simplicité du mot poétique et la symbolisation de la nature et de l'amour.

Donc, ce poète lyrique emploie des procédés différents pour arriver à son lecteur qui peut interpréter les idées poétiques et symboliques en même temps. Pourquoi la vie, la nature et l'amour ? Cette question nous aide à bien savoir la structure-même d'une poésie amalgamée car Cadou veut nous expliquer, à travers ses poèmes, comment la vie est toujours pleine de symboles reflétant l'amour et la nature .Nous allons commencer par la simplicité des mots poétiques pour découvrir le génie de ce poète lyrique, réel et symbolique car René Guy Cadou est un grand poète lyrique qui nous touche, en écrivant une poésie de pleine terre. Chez lui la poésie est comme la pluie qui coule.

La simplicité des mots poétiques :-

Cadou aime beaucoup la simplicité en transfigurant la nature, l'amour et leurs rapports harmonieux. Il a toujours une vision considérable de la vie toute entière en appuyant sur un accord au monde comme une source d'une joie profonde. Il accumule tout le

monde ou bien tous les liens dans son amour à Hélène : sa femme aimée qui représente son accord à la nature. Dans son poème intitulé "Toi" il nous évoque combien l'amour peut donner une ouverture sur le monde et une découverte des sensations différentes ou bien inconnues. Il commence ce poème en disant:

« Tu es une grande plaine parcourue de cheveux

un pont de mer tout entouré de myosotis

Et la rivière où le nageur descend ». ⁽¹⁾

Pour bien, figer les souvenirs, Cadou utilise une langue colorée ou bien une langue bleue qui aide à l'évocation et à la communication à travers une conversation imaginaire avec son amante "Hélène". Cette conversation est basée sur l'amour courtois.

La poésie courtoise montre que la femme aimée est toujours primordiale :

« Si je pense à voix je pense au monastère

A neuf heures du soir quand les voix se répondent

Si je pense à ta bouche il me vient à la bouche

Ce goût de lait, de fruits, de feuilles traversées

Par les tendres ruisseaux de sève végétale

Et si je pense à toi c'est qu'il faut bien choisir

Entre avenir et souvenir ». ⁽²⁾

Le poète emploie le verbe "penser" pour attirer notre attention à son état d'âme; il aime évoquer toutes les choses qui incarnent le rôle de la force vitale de son amante. Elle est avant tout sa muse.

(1) Cadou (René Guy), *Poésie la vie entière, Œuvres poétiques complètes, Préface de MICHEL MANOLL, Toi, Seghers, Paris, 1983, P.262.*

(2) *Loc.cit.*

Dans le même poème ou bien la même conversation, ce poète lyrique parle à sa muse en utilisant le tutoiement :

**« Tu es une belle figure
Plus belle que toi-même
Tu es celle qui j'aime
Davantage que le pain
Et davantage que mes mains étendues »⁽¹⁾**

Il explique son rôle vital dans la vie entière sous la forme superlative "plus...que" qui montre la supériorité totale, cette comparaison participe également à la transfiguration du réel car la seule réalité, chez Cadou est représentée par Hélène. Elle est toujours le symbole de toutes les réconciliations en arrivant à sa véritable identité.

En conséquent, c'est une belle poésie lyrique et élégiaque tendre qui accorde à la méditation et au jaillissement des mots coulants tels (comme), ces tendres ruisseaux de sève végétale. C'est la méditation lyrique qui joue aussi son rôle efficace dans une relation éternelle entre la nature et la femme aimée.

Comme par exemple, dans son poème "La Fleur Rouge", Cadou explique son amour d'Hélène à travers des mots simples tirés de la nature pour concrétiser le rôle essentiel de cette femme dans sa vie :

**« A la place du ciel
Je mettrai son visage
Les oiseaux ne seront
Mêmes pas étonnés
(...)
Je lui donne le nom**

(1) *Cadou (René Guy), Toi, Op.cit,p262.*

De ma première enfance

De la première fleur

Et du première été » ⁽¹⁾

Et pour mettre l'accent sur l'éveil de ses sentiments et l'éveil de la nature après de longs mois d'hiver; il emploie le mot "printemps" qui symbolise le début de la vie en la reliant au début des sentiments amoureux après la rencontre d'Hélène :

« On dira "Le printemps est plus tôt cette année"

Beaux yeux belle saison » ⁽²⁾

Donc, Cadou éclairait la relation entre son amante et la nature commençant par le printemps qui nous donne toujours un tableau suggestif d'un bonheur profond.

Ce grand poète de la vie et de l'amour a fortement enraciné ses poèmes dans la terre ou bien dans les livres pour les développer comme une plante qui pousse de nouvelles branches et de porter de nouveaux fruits. Il a tiré et rassemblé les mots à travers leurs affinités. Dans sa poésie, il regroupe des règnes; végétal, animal, minéral et aussi son cœur parce qu'il a dit :

« Des œufs dans la haie

Fleurit l'aubépine

Voici le retour

Des marchands forains

Et qu'un gai soleil

Pailleté d'or fin

Eveille les bois

Du pays voisin

Est-ce le printemps

(1) Cadou (René Guy), La Fleur Rouge, Op.cit. , PP.253/254 .

(2) Cadou (René Guy), La Fleur Rouge, Op.cit., P.253

**Qui cherche son nid
Sur la haute branche
Où niche la pie ?
C'est mon cœur marqué
Et ce l'eut cortège
D'aubes qui le suit » ⁽¹⁾**

Cadou montre l'éveil des règnes différents pour nous associer au renouveau : végétal (fleuraient l'aubépine), animal (les œufs dans la haie) et minéral (un gai soleil pailleté d'or fin) en choisissant des mots simples et ces mots portent des éléments naturels d'une force suggestive. Il préfère le jeu de mots, l'intensité des procédés poétiques différents comme l'accumulation, l'antithèse, l'oxymore et la répétition.

L'accumulation par exemple, Cadou l'emploie pour bien accumuler des mots de même nature pour rendre l'expression plus cohérente. Pour cela il accumule l'amour, l'optimisme et la beauté de la nature en disant :

**« Beaux yeux belle saison
Viviers de lampes claires
Jardins qui reculez
Sans cesse l'horizon » ⁽²⁾**

Il a fait aussi une énumération de divers éléments qui peuvent découvrir la beauté morale et physique de son amante; Hélène. Cadou préfère toujours les éléments de la nature comme nous verrons :

**« Tu es une grande plaine parcourue de cheveux
Un port de mer tout entouré de myosotis**

(1) Cadou (René Guy), Hélène ou le Règne végétal, Op.cit., P.348.

(2) Id ,la Fleur Rouge, Op.cit., P.253

Et la rivière ou le nageur descend

A la poursuite de son image

Tu es l'algue marine » ⁽¹⁾

L'antithèse est aussi une figure chère à Cadou. Cette figure est « **un moyen fondamental de développe (...), il est donc inducteur et garantit le développement du texte contribuant à ce que les rhéteurs appelaient l'amplification.** » ⁽²⁾

Il exprime son idée directrice en parlant de sa femme aimée, abordant sa passion à travers une opposition claire dit-il :

« **Quand tu es loin de moi tu es toujours présente**

Tu demeures dans l'air comme une odeur de pain

Je t'attendrai cet ans mais déjà tu es mienne » ⁽³⁾

Donc, il y a une antithèse dans le sens-même de ces vers car il veut évoquer la domination intellectuelle et sentimentale d'Hélène malgré son absence. Comme il est souligné, son amante est toujours présente. Cadou ne peut pas oublier son rôle efficace dans sa vie. Elle lui donne primordialement la vie- même. Hélène lui donne la grande force d'exprimer; c'est son inspiratrice.

L'oxymore est aussi évident dans les vers de Cadou. Cette figure « **met en rapport deux éléments contradictoires, soit un caractérisé et caractérisant, soit deux caractérisants coordonnées** » ⁽⁴⁾

(1) Cadou (René Guy), *Toi*, Op.cit, p. 262 .

(2) Mohno (jean) & Tamine (Joëlle), introduction à l'analyse linguistique de la poésie, p.u.f, Paris, PP.222/223

(3) Cadou (René Guy), "HÉLÈNE OU LE RÈGNE VÉGÉTAL", Op.cit, pp.258/259.

(4) C.F Fontanier (pierre), *Les figures du discours*, Flammarion, Paris, P.131

On doit soigneusement étudier chaque vers cadoucéenne qui contient cette figure comme par exemple les suivants :

**« Que l'amour soit donné aux bêtes qui ont froid
A ceux qui n'ont connu que la douceur des pierres »** ⁽¹⁾

Il regroupe les opposées en décrivant la maison de sa bien-aimée. Il indique l'absence définitive de la pitié et de la douceur; (douceur/pierre).

Tous les procédés précédents affirment la simplicité visée par le poète-même. Cadou a une grande envie d'aider son lecteur à bien comprendre ses vers, ses mots et ses sens.

C'est pourquoi, nous observons aussi une répétition pleine de simplification. La répétition désigne **« un ensemble polymorphe, pour lequel définitions, nominations et organisations sont très variables. De plus, toute production verbale implique répétition : la construction de champs lexicaux se fait par répétition de sèmes, mais on identifie la répétition comme figure de construction seulement si le matériel lexical est un concerné.»** ⁽²⁾

Cadou recourt à la répétition tout au long de son poème intitulé "pour un cheval" incarnent un dialogue entre lui et le cheval. Ce dialogue vise à décrire ce cheval et regrouper un grand nombre d'éléments du règne animal, du règne végétal et aussi des autres règnes cosmiques :

**« Tu passes à travers le ciel et l'abat-jour
Tu fais la mort avec les chiens et l'on accourt
(...)
L'enfant ne sait toi tu déniches le soleil
Tu promènes ta queue comme un essaim d'abeille,
Tu broutes les vitraux le gaz et l'edelweiss**

(1) *Cadou*(René Guy), L'amour d'Hélène, Op.cit, P.250

(2) *Fromilhague* (Catherine), **les figures de style**, Armand Colin, Paris, P.25 .

Tranquillement puis tu remues les fesses

(...)

Tu songes à des boutons d'or dans la nuit noire » ⁽¹⁾

Cet exemple précédent indique explicitement la simplicité poétique en choisissant toutes les sortes de répétitions, l'anaphore, l'épanode et enfin le parallélisme.

Le parallélisme forme « **la reprise du même patron syntaxique** » ⁽²⁾ qui donne une valeur significative car il est fondé sur une coordination de deux vers semblablement construit. De cet essor, le poète d'Hélène l'utilise à la fin de son poème "Toi" pour décrire sa femme aimée :

« Si je pense à voix je pense au monastère

A neuf heures du soir quand les voix se répondent

Si je pense à ta bouche il me vient à la bouche

Ce goût de lait, de fruits, de feuilles traversées

Par les tendres ruisseaux de sève végétale

Et si je pense à toi c'est qu'il faut bien choisir

Entre avenir et souvenir » ⁽³⁾

On ne doit pas oublier aussi que Cadou utilise le récit poétique pour bien raconter; il évoque un érotisme, entremêlé avec les deux règnes naturels : végétal et animal, à travers une sorte du parallélisme poétique :

« A tes seins de colombe

A ta bouche

A tes mains

A ta beauté biens faite

(1) Cadou (René Guy), pour un cheval, P.258.

(2) Fromilhague (Catherine), Op.cit, P.26 .

(3) Cadou (René Guy), Toi, Op.cit, P.262

A tes longues jambes qui m'emportent

A tes caresses qui fleurissent

Chaque soir comme un lilas » ⁽¹⁾

D'ailleurs, il affirme l'emploi de la répétition car il aime beaucoup l'anaphore qui représente une « **répétition en tête d'un groupe syntaxique, (et éventuellement métrique), d'un mot ou d'un groupe de mots.** » ⁽²⁾

L'anaphore aide le poète à bien montrer sa douleur à travers l'idée de l'arbre de vie:

« Devant cet arbre immense et calme

Devant cet homme qui regarde

Ses mains voltiger tout autour

De sa main ont de sa femme

Devant la mer et ses calèches

Devant le ciel épaulé rue

Devant le mur devant l'affiche

Devant cette tombe encore fraîche » ⁽³⁾

Cet arbre de vie donne une sorte de nombreux deuils liée aussi à la nature.

En ce qui concerne l'épanode, il est comme une « **répétition au commencement et au milieu ou au milieu et à la fin, du même terme ou de la même expression.** » ⁽⁴⁾

Alors a recours à l'épanode dans son poème « les circonstances du drame » faisant une comparaison entre Paris et la campagne où il vit :

« Pourquoi n'allez-vous pas à Paris ?

Mais l'odeur des lys ! Mais l'odeur des lys !

(1) *Cadou* (René Guy), Op.cit, P.291 .

(2) *Fromilhague* (Catherine), Op.cit, P.27.

(3) *Cadou* (René Guy), Op.cit, P.263 .

(4) *Fromilhague* (Catherine) & Sancier Château (Anne), *Analyses stylistiques (formes et genres)*, Armand Colin, Paris, 1998, P.196

Les vives de la scène ont aussi leurs fleuristes
Mais pas assez triste ola ! Pas assez triste
Je suis malade du vert des feuilles et de cheveux
Mais les rues de Paris ont aussi leurs servantes
Que le diable tente ! Que le diable tente !
Mais moi seul dans la grande nuit mouillée
L'odeur des lys et campagne agenouillée
Cette amène montée du sol qui m'entourne
Le désespoir et le bonheur de ne plaire à personne
Tu périras d'oubli et dévoré d'orgueil
Oui mais l'odeur des lys la liberté des feuilles » ⁽¹⁾

Cadou insiste, ici, sur l'emploi de la répétition de l'expression « L'odeur des lys » au début, au milieu et à la fin du poème précédent pour nous indiquer l'importance de l'odorat des fleurs qui symbolisent la virginité et la pureté de la nature.

De tout ce qui précède, nous ne trouvons pas de litanie mais le poète recourt à tous ces procédés poétiques pour symboliser la nature, l'amour et aussi la relation entre les deux; "nature/ amour".

L'alliance symbolique des images poétiques:-

Maintenant, nous allons étudier en détails le rôle de la symbolisation et de l'image poétique en transfigurant la même relation (nature/ amour). Comme il est évident dans son poème "Toi". Il nous explique son amour d'Hélène en recourant à la symbolisation poétique car il a dit : « Ce goût de lait de fruit de feuilles traversées

Par les tendres ruisseaux de sève végétale » ⁽²⁾

(1) Cadou (René Guy), *les circonstances du drame*, Op.cit., P.301.

(2) *Id*, Toi, Op.cit. , P.262

La sève végétale symbolise la méditation et le jaillissement des mots poétiques chez lui. Et en plus, il évoque l'intimité du poète avec la nature pure et brutale. Et pour bien aborder la symbolisation chez Cadou, nous pouvons étudier aussi quelques thèmes principaux chez lui; la maison, la solitude et la liberté.

La maison représente l'univers-même du poète. Il aime bien l'évoquer en employant des métaphores de douceur de tendresse :

« Il a suffi du liseron du lierre

Pour que soit la maison d'Hélène sur la terre

Les blés montrent plus haut dans la glaise du toit

Un arbre vient brouter les vitres et l'on voit

Des agneaux étudies calmement sur les marches

(...)

Sous la porte d'entrée s'engouffre le bon vent

On entend gazouiller les fleurs du paravent

Le cœur de la forêt qui roule sous la fable »⁽¹⁾

C'est la maison d'Hélène; la femme qui l'aide à méditer. Moncelet affirme que **«l'univers de Cadou connaît l'animisme des grandes mythologies avec l'animalisation ou l'humanisation de la nature et surtout du végétal »⁽²⁾**

Le poète annonce la solitude symbolique à travers un poème intitulé "personne au monde" pour élucider les usages de cette solitude :

« Je vivrai là

(1) Cadou (René Guy), " LA MAISON D'HÉLÈNE", Op.cit, P.256.

(2) Moncelet (Christian), *René Guy Cadou; les liens de ce monde*, champs vallon (coll. «champs poétique»), seyssel, 1983, P.256.

**Dans la maison sans toit qui ferme mon enfance
Sous la coupe des mains fumeuses de l'ennui
Dressé mais toujours seul sur la margelle noire
Buveur d'ombre attardé en face de la nuit
Je vivrai d'une seule et belle solitude » ⁽¹⁾**

Cadou ne veut pas simplement de pain et d'eau, il préfère la solitude comme une nourriture. La solitude est aussi une maison chère à lui car il dit : « **Ma chambre est comme l'avant d'un navire**

elle est ouverte sur la solitude et respire le silence » ⁽²⁾

Il a relié aussi la nature, l'amour et la liberté en écrivant un poème portant comme titre "la liberté". Ce poème a beaucoup de symboles de la nature :

« Embarquez-la comme une esclave blanche

Pour une île

(...)

O bien-aimée tu es debout devant ma porte

Et nul ami au monde n'est encore levé

Tu es grandi durant la nuit et tu retombes

Comme une glycine sur la mer

Tu es chez toi dans une maison

(...)

Tu voudrais m'emmener

Comme un tranquille sous les arbres

Mais tu remues en moi tes deux ailes fermées » ⁽³⁾

(1) Cadou (René Guy), Op.cit, PP.268/269

(2) Id, celui qui entre par hasard, Op.cit, P.159.

(3) Id, celui qui entre par hasard, Op.cit, P.159.

Il regroupe dans ce poème la maison, la solitude et la liberté en utilisant le mot mer qui symbolise la liberté et l'expression " Et nul ami au monde..." nous aide à trouver la solitude. Enfin " les deux ailes..." expriment la liberté même. C'est la comparaison qui représente cette transfiguration pour interpénétrer une relation réciproque entre le poète et la nature-amour.

Donc le symbole joue un rôle principal dans la poésie de Cadou pour attirer l'attention des lecteurs. Il exige un déchiffrement ou bien une interprétation. Fromilhague ajoute que le symbole "**est une image analogique sur le chemin de l'intuition**" ⁽¹⁾

Le poète d'Hélène aime beaucoup l'allusion, l'allégorie et la personnification afin d'expliquer son amour de la nature et celui d'Hélène. L'allusion établit une complicité entre le poète et le lecteur. Cadou l'emploie sous la forme d'un cadre plein des éléments naturels pour indiquer l'amour, ou plus précisément la mort. Dans son poème "**l'aventure marine**", il allusionne à une place de la mer pour indiquer et bien tracer son amour d'Hélène et aussi l'influence de la nature :

« **Sur la plage où naissant les mondes**

Et l'hirondelle au vol matin

Les yeux brûlés de sciure blonde

Son cœur épanoui dans ses mains » ⁽²⁾

Il trace aussi sa pitié envers les bêtes car il dit :

« **Douces bêtes de colères**

Douces bêtes délaissées

(...)

(1) Fromilhague (*Catherine*), Op.cit, P.117.

(2) Cadou (René Guy), *l'aventure marine*, Op.cit, P.259

Un silence qui convient mieux

A la tristesse de nos cœurs

(...)

Qui amour vous portez en tête

Qui fait que vous baissez les yeux » ⁽¹⁾

C'est un spectacle rare qui peut " **conduire l'homme à un naturalisme spirituel** " ⁽²⁾

Nous pouvons donc découvrir le rôle primordial de la mer qui aide tout le monde à exalter l'angoisse et à penser à la tristesse. Les bêtes sont aussi sincères et à la fois sensibles.

Dans son univers poétique, Cadou prend " **un évident plaisir à montrer des fenêtres ouverts et des gens que espèrent, aiment, savourent la vie, renaissent parce qu'ils sont tourné vers l'extérieur. La fenêtre est lieu de passage d'un regard ou d'un signe, lieu de jouissance simple mais profonde** " ⁽³⁾

Cadou va prendre sa bien-aimée à travers tous les éléments de la nature et surtout à travers la fenêtre qui tourne vers son univers :

« Veux-tu je te prendrai en travers de ma selle

Je te prendrai ou si tu veux te jetterai

Comme une bonne couverture de laine

Sur mon cheval je te prendrai

Je te prendrai à ta famille

A la fenêtre où tu souris

(...)

Tu glisseras dans mes genoux comme une source

(1) Cadou (René Guy), *l'aventure marine*, Op.cit, P.267

(2) Moncelet(Christian),Op.cit, P.36.

(3)Id, P.134.

Je te prendrai, je partirai » ⁽¹⁾

L'allégorie, comme une variante de la métaphore, est aussi présente chez Cadou. Il l'utilise dans son poème " La Fleur Rouge " pour exprimer son état d'âme dès le titre-même et tout au long du poème :

« A la place du ciel

Je mettrai son visage

Les oiseaux ne seront

Et le jour se levant

Très haut dans ses prunelles

On dira le printemps

Est plus-tôt cette année » ⁽²⁾

L'allégorie montre une signification symbolique du printemps. Le printemps est une source de joie et de renaissance chez nous. Il dit à Hélène :

« Avec les cheveux que la terre est sauvée

Dis-leur que tout est bon des ciguës et de ronces

Qu'il a suffi de ton amour pour tout changer » ⁽³⁾

Car représente une rédemptrice qui apporte le rachat à tout l'univers.

Nous restons encore à découvrir l'état d'âme du poète amoureux. Il personnifie le cheval en portant avec lui. Il le tutoie :

(1) Cadou (René Guy), Je te prendre je te prendrai, PP.287/288

(2) Cadou (René Guy), La Fleur Rouge, Op.cit,P.253

(3) Id, Hélène ou le Règne végétal, Op.cit,P.259.

**« Le long quai sans fin et sous l'épais brouillard
Tu songes à des boutons d'or dans la nuit noire
Envole-toi le songe s'épuise à tracer l'aile
Abandonne ton ombre à la terre et que celle
Du passereau qui va dans le soleil levant
Rafraîchisse ton front comme un poisson d'argent »⁽¹⁾**

Comme un ami. Il a fait, ici, une description détaillée de ce cheval qui apporte un monde poétique plein de personnifications.

La personnification consiste **«à faire d'un être inanimé, insensible, ou d'un être abstrait et purement idéal, une espèce d'être réel et physique, appelle une personne.»⁽²⁾**

C'est pourquoi, Cadou attribue à ce cheval des caractères humains tout au long du poème précédent. Et Moncelet explique aussi le rôle des animaux personnifiés chez Cadou parce qu'il a dit : **« Rescapés du monde édénique, les animaux partagent avec certains êtres immatures au pouvoir médiumnique qui permet à l'homme de dernier un peu la sauver primitive de la création. »⁽³⁾**

Annonçant aussi une harmonie complète avec les oiseaux, Cadou a fait une série de personnifications pour élucider la beauté de la nature, la joie de la liberté et la force de l'amour :

**« Entrez n'hésitez pas c'est ici ma poitrine
Beaux oiseaux vous êtes la verroterie fine
De mon sang je vous veux sur mes mains
(...)**

(1) Cadou (René Guy), " Pour un cheval ", Op.cit, P.258.

(2) Fontanier (Pierre), Op.cit, P.111

(3) Moncelet (christian), Op.cit, P.277

D'un vol très simple et doux

Et vous direz alors c'est René Guy Cadou

Qui monte au ciel avec pour unique équipage

La caille, la perdrix et la canard sauvage.»⁽¹⁾

Cadou aime chanter les métaphores de sa bien-aimée. Il emploie surtout les métaphores qui évoquent Hélène; elle est femme-rivière, elle est pleine d'eaux vives et Cadou affiche qu'elle est aussi un petit cheval au galop :

« Tu es une grande plaine parcourue de cheveux

Un port de mer tout entouré de myosotis

Et la rivière où le nageur descende »⁽²⁾

Donc il choisit la métaphore qui aide à montrer un état d'émerveillement chez tous les lecteurs.

La métaphore, chez Cadou est aussi un outil quasi-chez. Elle transporte la signification des objets et traduit les relations inédites.

A cet égard Moncelet affirme que **« l'univers de Cadou connaît l'animisme des grandes mythologies avec l'animalisation ou l'humanisation de la nature et surtout du végétal.»⁽³⁾**

Et le poète de la nature évoque, dans son poème intitulé « la maison d'Hélène », une série de métaphores représente l'éden d'Hélène où la nature la grande de tous les côtés :

« Les blés montent plus haut dans la glaise du bit

Un arbre vient brouter les vitres et l'on voit

⁽¹⁾Cadou (René Guy), " Refuge pour les oiseaux ", Op.cit, P.272

⁽²⁾Id, "Toi", Op.cit, P.262

⁽³⁾ Moncelet (christian), Op.cit ,P.106.

Des agneaux étendus calmement sur les marches »⁽¹⁾

Dans le poème " l'étrange douceur ", Cadou végétalise les autres et végétalise aussi la partie sensuelle de la femme-aimée " les lèvres " en les assimilant aux fruits :

**« C'est le toit qui se soulève
Sentant d'astres la maison
Je me penche sur tes lèvres
Premiers fruits de la saison »⁽²⁾**

Il ajoute ainsi une analogie significative de l'amour d'Hélène en le traçant comme " les pattes d'oiseaux " immobiles :

**« Tu ne remuais encore que par quelques paupières
Quelques pattes d'oiseaux dans les vitres gelées »⁽³⁾**

On peut, donc, exciter la métaphore filée qui donne l'unité à un poème car elle aide le lecteur à bien contempler, analyser et décrire avec le poète-même.

La métaphore filée est une image féconde. Elle donne, au poète ou bien à nous-mêmes, la beauté de la vie en décrivant même la chambre de la douceur :

**« Puis ce fut le printemps la pâque
Je te trouvai au fond de chaque,
Sillon dans chaque grain de blé
Et dans la fleur ouverte aux flaques
Impitoyables de l'été »⁽⁴⁾**

(1) Cadou (René Guy), La maison d'Hélène, Op.cit, P.256

(2) Cadou (René Guy), " l'étrange douceur ", Op.cit, P.261

(3) Id, Quatre poèmes d'amour d'Hélène, Op.cit, P.279

(4) Id, chambre de douleur, Op.cit, P.255.

Dans cette chambre ou son univers poétique, le poète rappelle son père qui est mort et le quitte seul. Mais il trouve son salut dans la nature. Faisant aussi un hommage à Hélène, Cadou explique son rôle considérable dans sa vie. Il utilise une sorte de ressemblances et des images symboliques du règne végétal :

« Je viens à toi surtout

Gardiennne des chansons

Trésor de la vallée

Fille de sauges douces

Qui trouve pour m'aime

La chaleur des maisons.»⁽¹⁾

Nous trouvons enfin qu'il y a une alliance, une simplicité et une symbolisation dans l'écriture cadouécienne. Dans cette écriture poétique, il concentre sur un univers plein d'harmonie.

Cet univers incarne la maison de sa bien-aimée, la chambre de ses souvenirs et toute la nature. Les titres-mêmes de ses poèmes ouvrent la porte à bien étudier sa poésie lyrique élégiaque et symbolique. Cadou, le poète du quotidien insiste sur une tendance poétique multiforme car il recourt aussi à citer un mot reflétant une nouvelle forme de la poésie, ou bien une notion nouvelle, c'est le " surromantisme ". Selon Daniel Briolet, Cadou explique bien cette notion car il a dit :

« J'appellerai surromantisme toute poésie qui ne faisant point fi de certaines qualités émotionnelles, se situe dans un climat singulièrement allégé par le feu, je veux dire ramenée à des décentes proportions, audible en ce sens qu'elle est une

(1) Cadou (René Guy), " Amis sauvages ", Op.cit, P.257

voix, aussi éloignée de l'ouragan romantique que des chutes de vaisselle, surréalistes (...) »⁽¹⁾

En conséquence, Cadou affirme qu'il a une forme poétique différente et un univers poétique particulier. Cet univers nous pousse à délecter de la beauté des images symboliques et surtout à goûter les éléments de la nature pour indiquer son amour courtois d'Hélène.

Cadou aime beaucoup l'emploi de la métaphore en décrivant tous ceux qu'il voit et tous les spectacles qu'il regarde car la métaphore est la plus féconde des figures de rhétorique. Elle excite l'écrivain à manifester sa richesse de style et aide aussi le lecteur à posséder le pouvoir d'imagination. Donc, nous utilisons la métaphore pour rapprocher les réalités et imaginer quelques images symboliques chez Cadou, la métaphore est la plus riche image employée dans presque tous ses poèmes. Il recourt ainsi à la nature afin d'apporter des images qui consistent à combiner une alliance métaphorique.

Bachelard, dans son œuvre " la poétique de l'espace ", explique le rôle d'une transfiguration poétique de la maison, par exemple, comme un être animé; cette transfiguration ou bien « **cette transposition de l'être de la maison en valeurs humaines peut-elle être considérée comme une activité de la métaphore ? N'y a-t-il là que langage imagé ? En tant que métaphores, un critique littéraire les jugerait aisément excessives : la phénoménologie de l'imagination demande qu'on vive directement les images, qu'on prenne les images comme des événements subits de la vie. Quand l'image est, nouvelle, le monde est nouveau.** »⁽²⁾

Stylistiquement, nous pouvons transmettre une métaphore à un symbole perçu par nous-mêmes comme des lecteurs tout au long d'une lecture fine d'un poème. Nous pouvons interpréter une image poétique selon l'intuition de son analogie.

(1) CF, Briole, (Daniel), lire la poésie française du XX^e siècle, DUNOD, Paris, 1995, PP.95/96

(2) Bachelard (Gaston), la poétique de l'espace, les presses, universitaire de France, 3^e édition, Paris, 1961, P.73

D'ailleurs, Cadou nous laisse comprendre ses mots, ses images suggestives et ses symboles car il possède « **une alliance rare entre simplicité de facture et richesse métaphorique.** »⁽¹⁾

Il a fait une la relation intime entre l'amour et la nature pour attester bien sa passion rigoureuse à Hélène. La poésie cadoucéenne représente un acte d'amour dont le lecteur est un témoin surpris. On peut y découvrir la femme qui reforme et remanier ce que la vie a défait. Il y a dans le langage poétique cadoucéen, un échange s'établit entre Hélène et lui-même pour nous donner de grandes leçons parce que la poésie, chez lui forme la lumière de la vie réelle. Cadou tire et ressemble les mots d'une manière forte pour bien affirmer ses idées.

A cet égard, Jean Rousselot dit : « **De ce que chaque poème de ce garçon fortement enracine dans la terre et pas du tout dans les livres se développe comme une plante qui n'en finit pas de pousser de nouvelles branches et de porter de nouveaux fruits. Serge Brindeau l'a très bien dit : Cadou tirait et rassemblait les mots selon leurs affinités et leur pouvoir germinatif. De cette sorte, ajouterai-je, que sa parole fut à la fois pliée à son expérience et libre de se propager indéfiniment hors du temps et de l'espace où cette expérience s'accomplissait.** »⁽²⁾

Nous pouvons ajouter aussi qu'il y a, chez Cadou, un accord au monde. Cet accord représente une source d'une joie profonde parce que « **ce qui frappe avant tout dans cette poésie, c'est l'espèce de jubilation à la fois tendre, savoureuse et, çà et là, narquoise avec laquelle elle remplit le " devoir sacré de la parole ", rechargeant chaque mot, fût-il le plus banal, le plus usé, le plus abstrait, d'une dramatique**

(1) Briolet, (Daniel), lire la poésie française du XX^e siècle, Op.cit., P.95

(2) Rousselot (Jean), " les lettres françaises un grand poète de la vie et de l'amour ", inérudit volume 13, numéro 2, 1971, liberté 132, P.154

sensible, concrète, qui lui rend toute sa vertu créatrice et non seulement signifiante. »⁽¹⁾

Donc, la poésie de Cadou nous donne une référence au concert, ou aux objets : elle nous laisse découvrir une métaphysique angoissée. Il exprime une réalité quotidienne basée sur un éloge de la vie en chantant l'amour. Le lyrisme cadoucéen montre les sentiments amoureux qui favorisent une ouverture sur le monde et une découverte des sensations diverses.

Le vocabulaire appartient aussi à la nature. Cette nature se représente à travers d'une métaphore filée pour indiquer combien Hélène est très importante chez Cadou. Hélène lui donne une force vitale; elle est avant tout la muse du poète.

Ce poète du quotidien trouve, dans la poésie, un moyen pour exprimer ses sentiments et ses pensées. Il se concentre sur des thèmes poétiques qui nous influencent beaucoup. Ces thèmes sont précisément l'amour, la nature et la femme-aimée. De la nature, il a choisi le règne végétal qui représente un monde étrange ou plus particulièrement un monde inconnu comme l'amour qui est toujours, un univers fait d'inconnu. Il nous laisse déchiffrer et décrypter cette relation mutuelle.

On ajoute aussi que Cadou a une langue poétique particulière, propre à lui; c'est la langue bleue. Cette langue colorée des mots permet des évocations transformées de la communication en une langue modifiée pour faire revivre les absents et participer à mémoriser toutes les souvenirs les plus chers.

Dans son poème « la nuit surtout », il nous interprète comment il possède un langage plein de symboles différents car il regroupe, dans ses mots, une sorte du contraste plus évident. Il dit :

« La nuit ! La nuit surtout je ne rêve pas je vois

(...)

(1) Rousselot (Jean), " Op.cit, P.157

Les lunes et les siècles passeront

Plus de départs à jeunes pour d'obscures rencontres

A des lampions à des fantômes pas solides »⁽¹⁾

Les vers précédents, comme nous avons déjà dit, affichent une opposition symbolique tout au long d'une description détaillée de la peur de la mort. Cadou affirme même son idée poétique pour dépasser l'angoisse et céder la place à une vie exceptionnelle : c'est une vie d'un visionnaire qui indique la condition éphémère de l'homme et exprime l'éternité de la nature. Ici, il explore toutes les ressources de la langue pour attirer l'attention du lecteur. Nous pouvons également noter le rôle considérable de la métaphore filée tout au long de ses vers. Cette métaphore filée justifie l'alliance et la simplicité symboliques de la poésie cadouécienne.

En un mot, ce poète atteste son génie poétique en écrivant des vers libres pleins de significations et d'images symboliques. Il représente un créateur lyrique, naturaliste et symbolique. Il nous laisse les traces d'une relation éternelle : **la nature et l'amour**.

Conclusion:-

La poésie cadouécienne associe au lyrisme les pouvoirs du langage poétique. Alternent en écho, ton lyrique et ton épique, variation symbolique et divers procédés poétiques Cadou se manifeste pleinement comme le poète de l'animisme, dont il cherche à rendre sensible la chaleur et la vibration. Son univers imaginaire s'ordonne autour de la nature. Dans l'univers imaginaire de Cadou coexistent et s'harmonisent tous les règnes. A chaque chant, le sentiment de la complétude ne quitte pas le poète. Il sait donner au langage tous ses pouvoirs. Pour Cadou, émerveillement et lyrisme sont les deux pôles de son aventure poétique. Mais il ne s'agit là que d'un instant de pause. La poésie cadouécienne reste toujours un trésor à déchiffrer.

(1) Cadou (René Guy), "La nuit surtout ", Op.cit, P.299

En plus l'évolution de l'écriture cadouécienne atteste un désir de préserver, au cœur d'un imaginaire façonné par une existence rurale, certains apports précieux du surromantisme poétique. On trouve aussi que tous les procédés poétiques employés sont basés sur une sorte de variation pour affirmer ses idées. Mais en même temps, Cadou préfère la métaphore qui reflète l'alliance symbolique et la simplicité suggestive de son écriture poétique.

C'est parce que le passage de la métaphore au symbole est souvent imperceptible; il intervient au moment où l'analogie n'est plus sentie par l'intuition mais perçue et bien interprétée par le lecteur. Cadou nous présente ce procédé d'une manière différente ; il est toujours simple et donne une harmonie poétique.

La poésie de Cadou s'élabore comme un acte d'amour dont le lecteur est le témoin surpris. Ce dernier y découvre une femme qui cherche, poème après poème, à recoudre ce que la mort et la séparation ont défait. L'échange qui s'établit entre Hélène/Cadou et le langage poétique prolonge et renouvelle ainsi la relation amoureuse en transcendant les rapports de deux êtres en une ouverture inattendue à toutes les possibles voies qui mènent à un rapport nouveau.

René Guy Cadou donne dans chacun de ses poèmes une grande leçon qu'on croit connaître et qu'il faut pourtant réapprendre car la poésie, chez lui, est la lumière de chaque jour qui sait ouvrir les yeux sur la vie réelle. Il nous explique et éclaire le rôle de tous les éléments de la nature donnant une analogie poétique et une transfiguration active de la vie quotidienne. D'ailleurs, ce grand poète nous évoque un amalgame des tendances littéraires différentes.

Bibliographie

I-Corpus:

-Cadou (René Guy), **Poésie la vie entière, Œuvres poétiques complètes, Préface de MICHEL MANOLL, "HÉLÈNE OU LE RÈGNE VÉGÉTAL"**, Seghers, Paris, 1983.

II-Ouvrages et articles consacrés à Cadou:

-Manoll (Michel), **René Guy Cadou; présentation et anthologie**, Seghers (coll. Poètes d'aujourd'hui»), Paris, 2001.

-Moncelet (Christian), **René Guy Cadou; les liens de ce monde**, champs vallon (coll. «Champs poétique»), Seyssel, 1983.

-Coytte (Laura vanel), **Paysages de Kandinsky, Sand et Cadou**, the book Edition, 2010.

-Rousselot (Jean), " les lettres françaises un grand poète de la vie et de l'amour ", inérudit volume 13, numéro 2, 1971, liberté 132.

III:Ouvrages Théoriques:

-Aquien (Michel), **La versification appliquée aux textes**, Nathan, Paris, 1993.

- Bachelard (Gaston), la poétique de l'espace, les presses, universitaire de France, 3^e édition, Paris, 1961

-Backry (Patrick), **Les figures de style**, Belin, Paris, 1992.

-Beth (Axelle) & Marpau (Elsa), **Figures de style**, Ed.Librio, Paris, 2005.

-Calas (Frédéric) & Charbonneau (Dominique-Rita), **Méthode du commentaire stylistique**, Armand Collin, Paris, 2008.

-Cohen (Jean), **Structure du langage poétique**, Flammarion, Paris, 1966.

-Cressot (Marcel), **Le style et ses techniques**, P.U.F, Paris,1974.

-Dessons (Gérard), **Introduction à l'analyse du poème**, Bordas, Paris, 1991.

-Id,**Introduction à la poétiques; Approche des théories de la littérature**, Dunod, Paris, 1995.

-Id & Meschonnic (Henri), **Traité du rythme**, Nathan, Paris, 2003.

-Dinger (Marc Eigel), **Le Dynamisme de l'image dans la poésie française du Romantisme à nos jours**, Slatkine Reprints, Genève, 1975.

- Fontanier (Pierre), **Les figures du discours**, Flammarion, Paris, 1977.
- Fromilhague (Catherine), **Les figures de style**, Armand Colin, Paris, 2005.
- Id & Sancier Château (Anne), **Analyses stylistiques (formes et genres)**, Armand Colin, Paris, 1998.
- Gardes-Tamine (Joëlle), **La rhétorique**, Armand Colin, Paris, 1996.
- Id, **La stylistique**, Armand Colin, Paris, 2001.
- Gouvard (Jean-Michel), **La versification**, P.U.F, Paris, 1999.
- Id, **L'analyse de la poésie**, P.U.F, Paris, 2001.
- Grammont (Maurice), **Petit traité de versification française**, Armand Colin, Paris, 1965.
- Id, **Le vers français**, Delagrave, Paris, 1967.
- Jaffré (Jean), **Le vers et Le poème. Du vers au poème: évolution des formes et du langage**, Nathan, Paris, 1984.
- Jarrety (Michèle), "**La poétique**", P.U.F, Paris, 2003.
- Joubert (Jean-Louis), **La poésie : Formes et Fonctions**, Armand Colin, Paris, 1988.
- Karabétian (Etienne), **Histoire des stylistiques**, Armand Colin, Paris, 2005.
- Koekelberg (Jean), **Les techniques du style**, Bordas, Paris, 1994.
- Leguern (Michel), **Sémantique de la métaphore et de la métonymie**, Larousse, Paris, 1972.
- Lotman (Louri), **La structure du texte artistique**, Gallimard, Paris, 1973.
- Mazaleyrat (Jean), "**Éléments de métrique française**", Armand Colin, Paris, 1974.
- Id, "**Pour une étude rythmique du vers français moderne**", Minard, Lettres modernes, Paris, 1963.
- Meschonnic (Henri), **Pour la poétique**, Gallimard, Paris, 1970.
- Molino (Jean) & Tamine (Joëlle), **Introduction à l'analyse linguistique de la poésie**, P.U.F, Paris, 1982.
- Nayrolles (Françoise), **Pour étudier un poème**, Hatier, Paris, 1996.
- Noille-Clauzade (Christine), **La rhétorique et l'étude des textes**, Ellipses, Paris, 1999.
- Raphaël (celis), **Littérature et Musique**, P.U.F, Paris, 1982.

-Roboul (Olivier), **Introduction à la Rhétorique** , P.U.F, Paris, 1998.

-Turiel (Frederic), **Précis de versification**, Armand Colin, Paris, 1998.

-Id, **L'analyse littéraire de la poésie**, Armand Colin, Paris, 1998.

IV-Ouvrages Généraux :

-Arland (Marcel), **Anthologie de la poésie française**, Stock, Paris, 1960.

-Bédouin (Jean-Louis), **La poésie Surréaliste**, Seghers, Paris, 1970.

-Id, **Anthologie de la poésie surréaliste**, Seghers, Paris, 1983.

-Breton (Jean-Claude), **Histoire de la littérature française du XXe siècle**, Hatier, Paris, 1983.

-Briole (Daniel), **lire la poésie française du XXe siècle**, Dunod, Paris, 1995.

-Charbonnier (Gil) & Jaires (Danielle), **Étude sur Apollinaire-Alcools**, Ellipses, Paris, 1999.

-Darcos (Xavier), **Histoire de la littérature française**, Hachette, Paris, 1992.

-Evrard (Franck), **L'humour**, Hachette, Paris, 1996.

-Jurrety (Michel), **La poésie française du moyen âge jusqu'à nos jours**, P.U.F, Paris, 1997.

-Lanson (A.), **Histoire de la littérature française**, Slatkine Reprints, Genève, 2000.

-Lemaître (Henri), **La poésie depuis Baudelaire**, Armand colin, Paris, 2002.

-Orizet (Jean), **La poésie Populaire**, France Loisirs, Paris, 1992.

-Peyre (Henri), **Qu'est-ce que le symbolisme ?**, P.U.F, Paris, 1974.

-Raymond (Marchel), **De Baudelaire au surréalisme**, Corti, Paris, 1940.

-Robichez (Jacques), **Précis de la littérature française du xxe siècle**, Presse Universitaire, Paris, 1985.

-Roy (Claude), **Anthologie de la poésie française du xxe siècle ; de Paul Claudel à René Char**, Gallimard, Paris, 1983.

-Id, **Trésor de la poésie populaire française**, Plon, Paris, 1997.

-Sabatier (Robert), **La poésie du XXe siècle II**, Albin Michel, Paris, 1982.

-Tadié (Jean-yves), **Le récit poétique**, Gallimard, Paris, 1994.

V-Dictionnaires :

- Aquiè & Molinè, **Dictionnaire de rhétorique et de poétiques**, Larousse, Paris, 1996.
- Bompiani & Laffont, **Dictionnaire encyclopédique de la littérature française**, Larousse, Paris, 2002.
- Jarrety (Michel), **Dictionnaire de poésie de Baudelaire à nos jours**, P.U.F., Paris, 2001.
- Molinié (Georges), **Dictionnaire de rhétorique**, éd. Librairie Générale Française, Paris, 1995.
- Rousselot (Jean), **Dictionnaire de la poésie française contemporaine**, Larousse, Paris, 1968.